

Rapport d'activité

2023

Service de l'insertion professionnelle
Pôle Hébergement et Logement

samusocialParis

Table des matières

01	Introduction
02.	Restructuration et nouvelle équipe
03.	Nos actions
04.	Nos permanences
05.	Les sorties
07.	Le DPH
08.	Nos rencontres
09.	Le témoignage de Marion (CIP)
10.	Le témoignage d'Alice (CIP)
11.	Conclusion
12.	Nous contacter

Introduction

L'insertion professionnelle est un levier important dans le parcours des personnes. Il est complémentaire de l'accompagnement socio-éducatif. Cette complémentarité s'inscrit dans l'approche holistique portée par le Samusocial.

En 2023, l'équipe s'est restructurée en rassemblant les conseillers d'insertion professionnelle intervenant dans les CHU du PHL et l'encadrante technique du Dispositif Premières Heures qui était initialement rattachée à l'ESI St-Michel. Ce choix s'inscrit dans une volonté de structurer les actions d'insertion professionnelle pour leur donner une cohérence et une continuité dans le parcours des personnes accompagnées.

Cette restructuration de l'équipe et l'arrivée de Marion et Alice ont permis de poser les jalons d'un nouveau fonctionnement porteur de nouveaux projets et dans la continuité du travail initié par Alice (l'ancienne CIP) et Jérôme.

L'année a été très dense. Nous vous proposons une présentation succincte de toutes les actions menées par l'équipe.

Bonne lecture,

Restructuration et nouvelle équipe

Mars

Fanny Guemert est nommée au poste de responsable des dispositifs de l'insertion professionnelle du Pôle Hébergement et Logement.

Avril

Restructuration du service avec intégration du dispositif "Premières Heures" et de son encadrante technique **Cécile Martin Prud'homme**.

Mai

Jérôme Louviot-Prévost (anciennement CIP au sein du service) est nommé coordinateur de l'insertion professionnelle du PHL.

Juin

Alice Busyngue intègre le service en tant que conseillère en insertion professionnelle.

Juillet

Marion Herreyre rejoint l'équipe au poste de conseillère en insertion professionnelle.

De juin à août

Recrutement de 7 salariés en insertion pour le DPH (dispositif premières heures) : **Aurel, Ahmed, Rafal, Miroslav, Rosen, Petru et Christophe**.

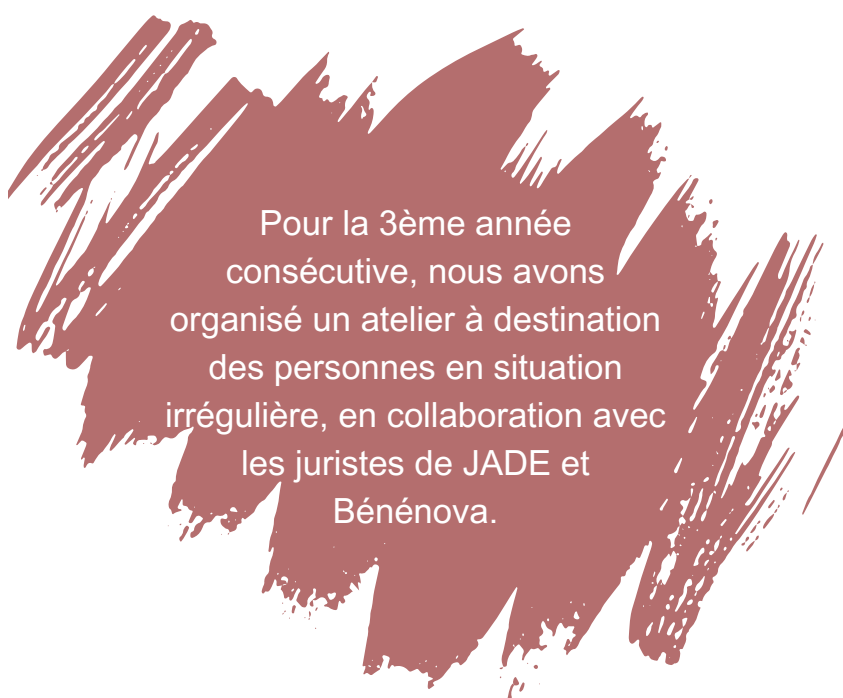
Septembre

Philippine vient renforcer notre équipe de bénévoles dans le cadre de cours de Français Langue Étrangère auprès des salariés du DPH.

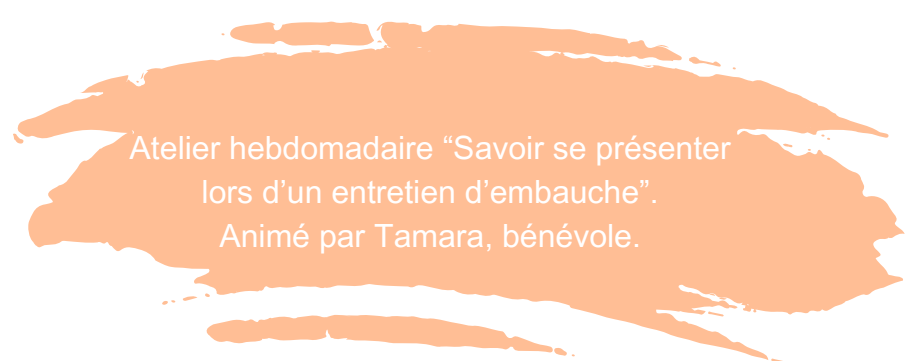
Novembre

Nous accueillons **Tamara**, bénévole, qui accompagne les bénéficiaires dans la préparation de leur Pitch en vue d'un entretien de recrutement.

Nos actions



Pour la 3ème année consécutive, nous avons organisé un atelier à destination des personnes en situation irrégulière, en collaboration avec les juristes de JADE et Bénénova.



Atelier hebdomadaire “Savoir se présenter lors d’un entretien d’embauche”.
Animé par Tamara, bénévole.



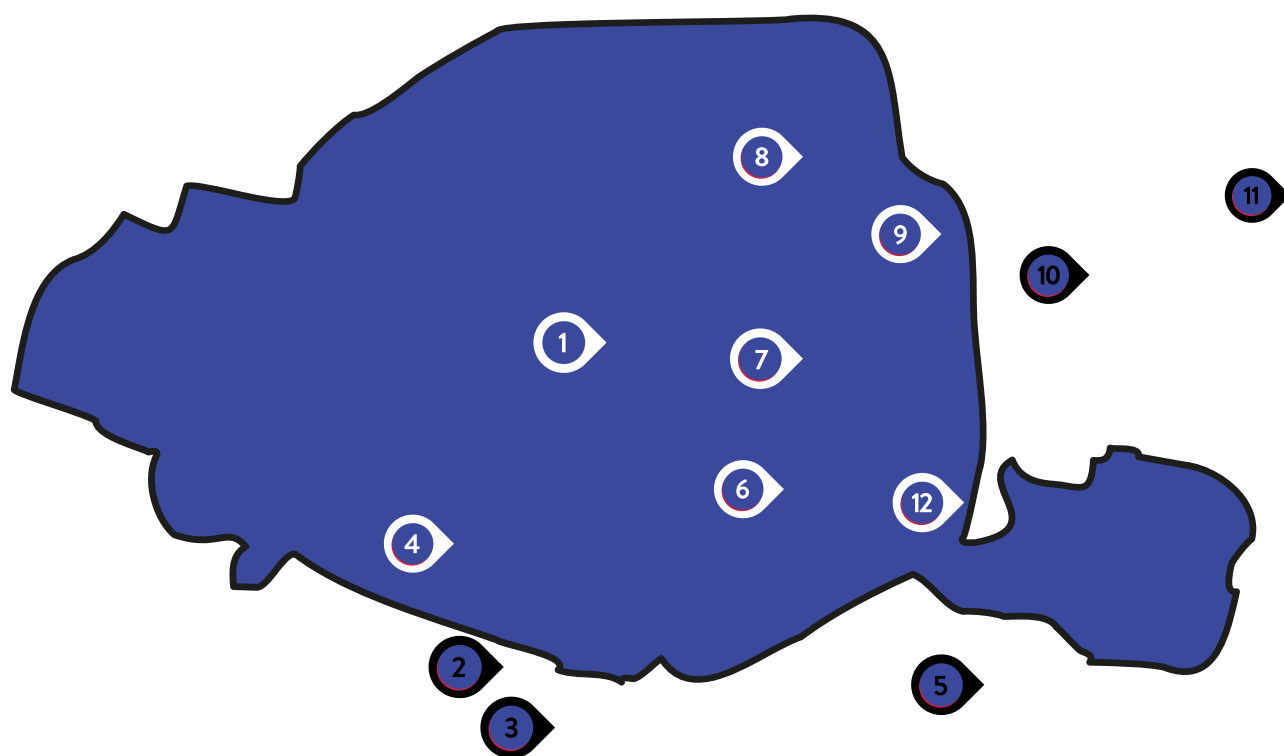
Restructuration du DPH : intégration au service d’insertion professionnelle, élaboration d’un livret de compétences.



Atelier intitulé “Identifier et valoriser ses atouts professionnels”.
Animé par Cécile, stagiaire CIP.

Nos permanences

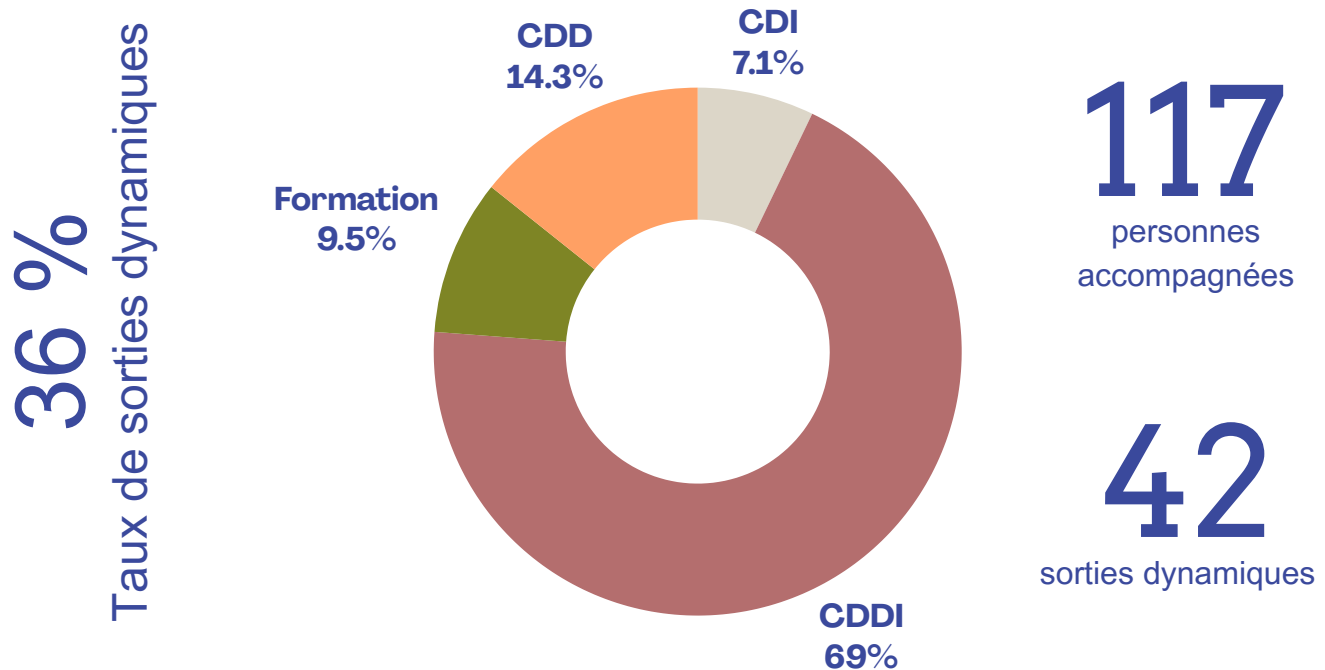
Le nombre de centres dans lesquels nous intervenons s'est accru durant l'année 2023 passant de 9 à 12. Pour rappel, nous assurons des permanences régulières (toutes les semaines ou tous les 15 jours en fonction du soutien nécessaire pour les accompagnements) dans chacun des centres.



1. Hôtel de Ville
2. Olympe
3. Romain Rolland
4. Ariane
5. Babinski
6. L'Oasis

7. Popincourt
8. "L'alchimie des jours"
9. La cour Ferber
10. Les Sorins
11. L'îlot bleu
12. ESI Saint-Michel

Les sorties



En 2021/2022, le nombre de personnes accompagnées et de sorties dynamiques était de 64% pour 94 personnes suivies. Le taux de sortie est en diminution en 2023 et s'explique par les nombreux départs et arrivées des agent.es au sein du service ainsi que la structuration des actions de l'insertion professionnelle. Il aura fallu un certain temps afin que chacun trouve sa place, s'acculture aux valeurs du Samusocial de Paris, en comprenne l'écosystème, s'approprie la méthodologie de travail et soit opérationnel.

Focus sur les sorties non dynamiques du dispositif d'accompagnement.

Voici quelques explications :

- Abandon pour motif personnel ;
 - Entrée en logement ;
 - Problèmes de santé (physique ou mentale) ;
 - Situation administrative incompatible avec l'entrée en emploi.
-

67 femmes
accompagnées

Tranches d'âge

18-25 : 1

26-45 : 79

46-65 : 36

+ 66 :

1

50 hommes
accompagnés

Secteurs d'activité : espaces verts,
nettoyage, restauration, aide à la
personne, recyclerie, hôtellerie...

Moyenne de la durée
d'accompagnement vers une sortie
dynamique : 145 jours

Les petites victoires du DPH

Donner aux salariés la possibilité d'apprendre à lire :

George 63 ans n'avait jamais été scolarisé. Grâce au travail de la professeure de Français du centre Paris'Anim Maurice Ravel et à l'engagement de nos bénévoles, il a appris à lire et à écrire.

L'atelier des fêtes de fin d'année :

Les salariés du DPH fabriquent des petits objets décoratifs en bois de palettes recyclées : sapins, bougeoirs, étoiles et hôtels à insectes. Ils ont eu l'occasion de vendre leur production lors du mois festif à l'ESI Saint-Michel et du petit marché DPH du mois de décembre qui s'est tenu au siège du Samusocial de Paris.

Quelques semaines pour se remettre sur les rails :

Jacqueline n'a eu besoin que d'un petit coup de pouce d'à peine deux mois pour intégrer un chantier d'insertion (dans le secteur de la vente) et continuer ainsi son parcours.

Voir pousser les fruits de son travail :

Il y a des moments où l'on peut lire la fierté sur les visages des salariés du DPH. Quand ils peuvent enfin récolter la production du potager (tomates, courges, poivrons, carottes...) Qu'y-a-t-il de plus gratifiant que de pouvoir récolter, consommer et partager les fruits de son travail ? Les salariés du DPH peuvent en faire l'expérience grâce au potager. Soit Ils consomment les légumes qu'ils ont produits, soit ils en font don pour les ateliers cuisine de l'ESI.

Se sentir utile :

Les salariés du DPH sont souvent sollicités pour toute sorte de petits travaux sur le site de l'ESI. Ils peuvent se rendre compte au quotidien de leur contribution à l'amélioration du site et du retour positif du personnel.

Nos rencontres

- **Taskrabbitt** : nous avons été contactés par Taskrabbitt, plateforme de mise en relation entre particuliers et bricoleurs en vue d'une collaboration. L'objet est d'organiser des ateliers de bricolage et de jardinage dans le cadre du Dispositif Premières Heures. Pour ce faire, Taskrabbitt met à disposition un professionnel du secteur d'activité désigné pour animer ces ateliers.
- **Régie Immobilière de la Ville de Paris** : nous avons rencontré la RIVP dans l'optique de créer un partenariat avec pour ambition la prise en charge de certains chantiers par le Dispositif Premières Heures (DPH) porté par le Samusocial de Paris.
- **Armée du Salut** : visite de la ressourcerie "La Fabrique230". Échanges avec la cheffe de projet et la conseillère en insertion professionnelle autour des questions de recrutement en SIAE (structure d'insertion par l'activité économique).
- **Ville de Paris** : Colloque sur les recrutements de la Ville de Paris.
- **Bénénova** : plateforme de mise en relation et d'accompagnement entre associations et bénévoles.
- **DAE** (Direction des affaires économiques) : rencontre avec les principales structures parisiennes portant le DPH. Débats autour des difficultés et succès des accompagnements des personnes accompagnées.
- **Carton Plein** : visite du DPH et du chantier d'insertion. Échanges avec l'équipe encadrante. Renforcement des liens professionnels entre nos deux structures.
- **Les Enfants du Canal** : nous avons reçu l'équipe encadrante ainsi que les salariés en insertion et avons partagé nos expériences de pratique professionnelle.



Le témoignage de Marion (CIP)

“En qualité de conseillère en insertion professionnelle, je suis chargée de l’accompagnement d’une trentaine de personnes, réparties sur deux CHU et une pension de famille.

L’objectif de mon accompagnement est de lever les freins à l’embauche pour qu’une entrée sur le marché du travail, dans des conditions saines et sûres, soit possible.

La méconnaissance du monde du travail et la non maîtrise de la langue française, à l’écrit comme à l’oral, sont les difficultés les plus fréquentes que je rencontre et qui freinent l’insertion professionnelle.

Avec mon service, nous organisons des ateliers collectifs à destination des travailleurs sans papiers, qui ont pour intérêt, au-delà du côté informatif, de permettre aux personnes de sortir des CHU et de maintenir du lien social. Car la question du lien social est essentielle et il est bien souvent lié à l’emploi.

A la Pension de Famille, je reçois des personnes qui n’ont pas travaillé depuis de nombreuses années et qui, de par cette longue période privée d’emploi, ont perdu une part de leur identité sociale.

Le cœur de mon accompagnement consiste alors à les ramener vers ce monde qui leur est devenu étranger par des entretiens réguliers, en veillant toujours au respect de leur propre temporalité. Il y a souvent une méconnaissance de la façon dont se passe un recrutement. Certains n’ont pas conscience qu’il y a des dizaines de candidatures pour un seul poste.

Nous travaillons quotidiennement sur les techniques de recherches d’emploi (création d’un CV , lettre de motivation , savoir déchiffrer une annonce ou chercher comment postuler, savoir de présenter, expliquer ses motivations, préparation un entretien d’embauche etc.) Je dois aussi souvent rappeler que c’est l’employeur qui aura toujours la décision finale. Dans un marché de l’emploi qui reste très compétitif, une des parties de mon travail est aussi de ramener les personnes à cette réalité.”



Le témoignage d'Alice (CIP)

“J'aime mon travail de conseillère en insertion professionnelle au Samu social.

Je pratique l'aller vers les personnes accompagnées qui est pour moi une réponse pertinente. Une relation d'aide, selon Carl ROGERS, s'appuie sur les principes suivants : le respect, l'écoute active, l'empathie et la congruence. Les personnes se sentent respectées et considérées.

Il y a la tendance de me faire facilement au retour m'aide à mieux comprendre la personne pour l'accompagner au mieux.

Pour moi, c'est une formidable opportunité pour renouer avec la Conseillère, attentionnée et humain

Les personnes accompagnées se sentent valorisées et soutenues. C'est vraiment une pratique qui montre que l'on soutient nos bénéficiaires.

J'interviens dans plusieurs centres en collaborant avec les équipes différentes, en partageant des expériences diverses. Je mets à profit cette collaboration enrichissante..

Notre public a des profils différents et cette diversité est importante quand chaque personne se sent acceptée, accompagnée de manière individualisée pour ensuite donner les réponses adaptées.

Je suis très heureuse de faire partie de cette équipe merveilleuse.”

Conclusion

L'exclusion, concept à la fois identifiable et abscons, fait référence à une situation qui place la personne en dehors d'un réseau, qu'il soit familial, social ou amical. Loin de considérer l'exclusion comme une inadaptation à la société ou son refus, les personnes relevant de cette action doivent être estimées comme tout citoyen, avec des droits sociaux, civiques et économiques. Il faut donc leur donner la possibilité d'identifier ces droits, de les comprendre et de s'en saisir. C'est également par l'insertion que les bénéficiaires de ces mesures seront amenés à retrouver dignité et estime d'eux-mêmes.

La France, pionnière en matière de justice sociale, prônant le développement personnel de tous ses compatriotes, leur autonomie, glisse aujourd'hui vers un modèle « rustinien », essayant de pallier les défaillances d'un système économique, social et politique en proie à un libéralisme mondial, faisant face à une montée en puissance de l'individualisme aveugle à son entourage. La solidarité doit retrouver son essence, sa dimension collective. Ne pas confondre solidarité et charité doit être au centre de notre réflexion et nous devons proposer un autre modèle, inclusif, participatif.

L'année 2024 sera tournée vers le développement de partenariats afin d'ouvrir le champ des possibles en termes d'emploi, de stages de découverte métiers et de formation. Nous nous donnons également pour mission d'apporter plus de moyens aux personnes que nous accompagnons (ex. : prêt d'un ordinateur pour la recherche d'emploi ou la formation).

Forts de ces constats et plus que jamais adhérents aux valeurs du Samusocial de Paris, à savoir l'égalité, la dignité et la solidarité, nous nous efforçons d'être toujours plus mobilisés, inventifs et combatifs, persuadés que nos actions seront à la hauteur de nos convictions.

Nous contacter

Fanny GUEMERT

Responsable des dispositifs de l'insertion professionnelle du PHL
f.guemert@samusocial-75.fr

Jérôme LOUVIOT-PREVOST

Coordinateur de l'insertion professionnelle du PHL
j.louviot-prevost@samusocial-75.fr